

On n'a que le bon temps qu'on se prend

(expression de ma grand-mère)

Café-Klatsch

La résidence se poursuit à Wiesviller, en Moselle. Je vous avais laissé•e•s au dernier numéro dans un suspense insoutenable : *comment va se passer le café-klatsch du 31 mars ? Le micro HF marchera-t-il ? Les enfants réussiront-ils à créer des morceaux sur ordinateur ? Et combien de gâteaux mangerons-nous ?*

Allez dans la paix du fanzine : tout s'est bien passé. (Mise à part une mononucléose diagnostiquée sur le tard, qui m'aura fait vivre tout cela dans un léger nuage de brume. Rassurez-vous, j'ai dormi tout le mois d'avril.)

Le café-klatsch a été l'occasion de rencontrer les familles, et de confirmer à quel point les enfants se sentent impliqués dans le projet. Ils ont pris à coeur de chanter, de créer des morceaux originaux et de les défendre devant le public. Ils ont même pris l'initiative d'organiser un concours, en mettant en jeu un panier garni alimenté de leurs meilleurs St Nicolas en chocolat et autres trésors !

Cette motivation sans failles est, mine de rien, une locomotive pour moi. L'une des originalités de cette résidence est qu'elle instaure une vraie interdépendance entre l'école et moi, ce qui fait que *nous nous encourageons à tour de rôle*.

Pour entendre les compositions des enfants, rendez-vous en juin !



Les petits papiers

Cette première mini-restitution m'a aussi fait comprendre que je vais, je *dois*, intégrer l'enfance à mon spectacle. Nathalie, la talentueuse enseignante de la classe, a inventé un fond de scène à base de papiers découpés, de bambous, de rubans et de branches de saule : j'adore.

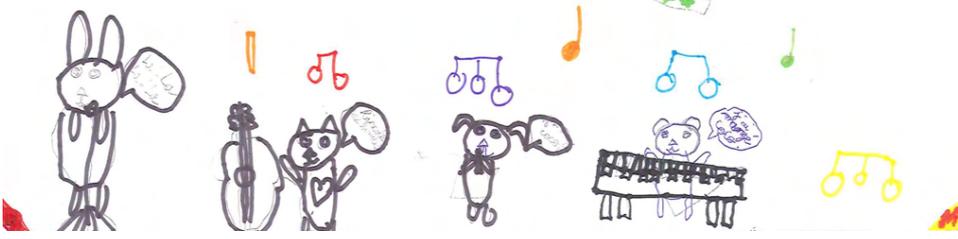
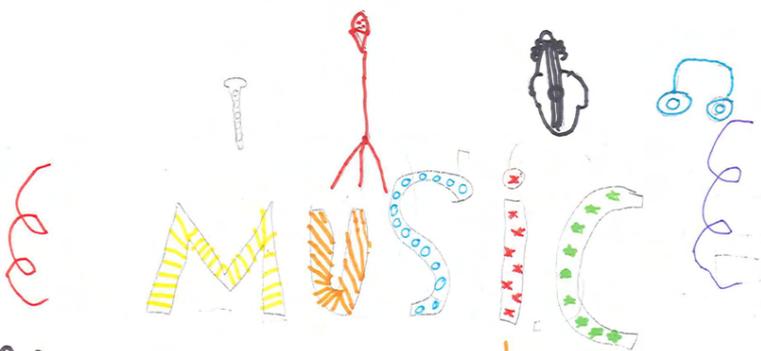
Cette esthétique rejoint complètement mon univers, qui est marqué par l'imagination, le fantastique folk et les émotions fortes. Mes pochettes sont dessinées par Marion Barraud et ce fanzine par Zeugma, et ce n'est pas un hasard si toutes les deux dessinent aussi pour la jeunesse.

Je m'étais donc acheté de grands et beaux papiers de coton pour habiller ma scène ; mais je me rends compte que je préfère les petits papiers moins prétentieux. Un origami de bateau. Un rouge vif qui ressemble vaguement à un oiseau. Des fleurs, des flammes, des yeux ; tout cet univers qui surgit quand on ne précise pas ses intentions, mais qu'on suggère à petites touches que les spectateurs ont eux aussi quelque chose à imaginer.



J'ai, en outre, un matériel sonore de choix avec les enregistrements que j'ai réalisés sur le vif et les morceaux que les enfants ont créés. L'idée fait son chemin de les utiliser sur scène, en inter-titres par exemple...

Les enfants de Wiesviller m'offrent donc une piqûre de rappel bienvenue : de la FANTAISIE, encore de la FANTAISIE, toujours de la FANTAISIE ! La scène, c'est comme le lit de la sieste sur lequel on saute ou on s'imagine lionne. Si on n'y met pas de jeu, où d'autre ?



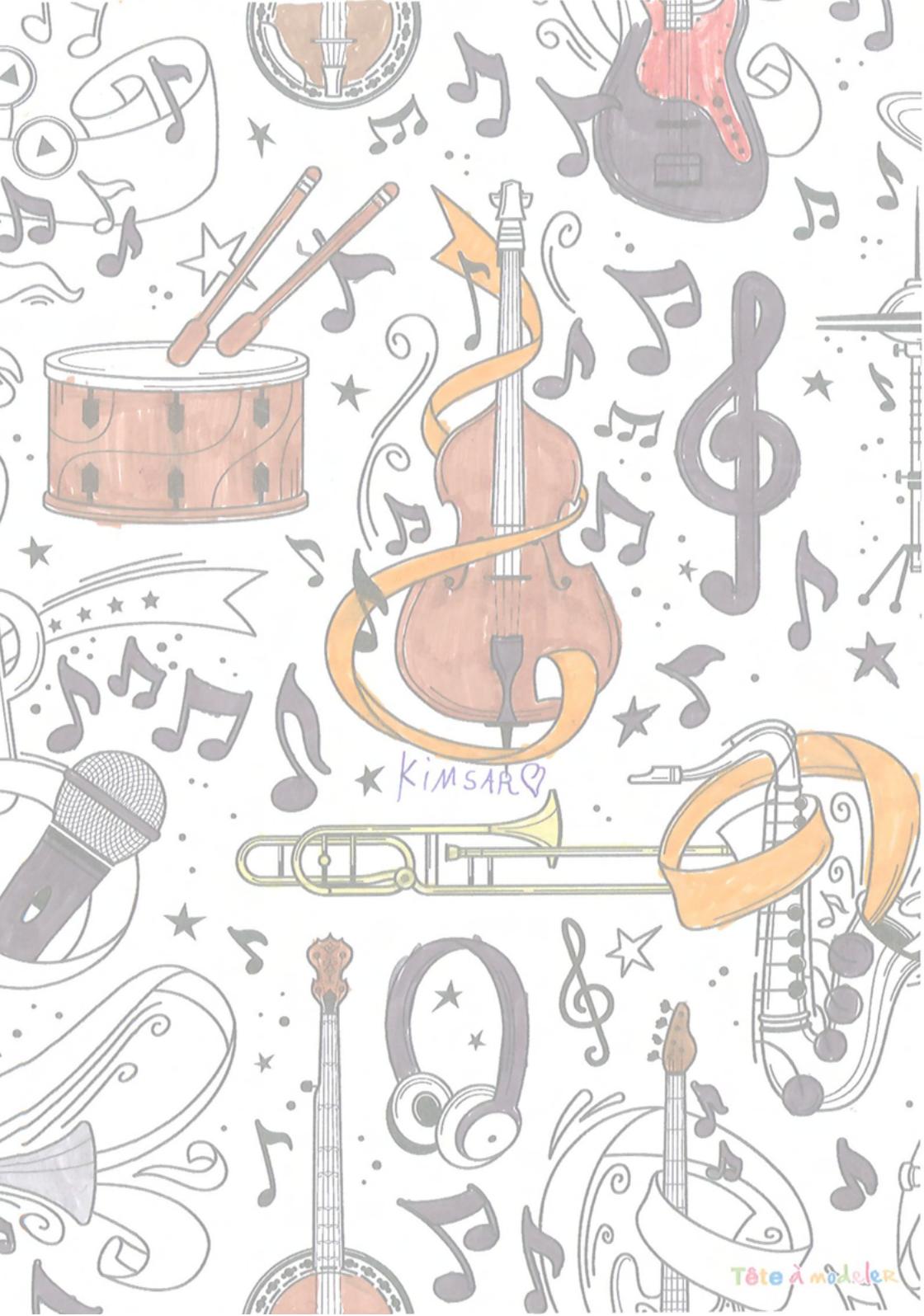


LA MUSIQUE



A collection of hand-drawn symbols and letters arranged in a grid-like pattern. The symbols include:

- Black circles containing the letter 'P' in various colors (purple, blue, red, yellow, pink).
- Black circles containing musical notes (treble clef, bass clef).
- Standalone letters 'P' in various colors (blue, red, yellow, pink).
- A black circle containing a red circle with a horizontal line through it.



KIMSAR

Leur musique et la mienne

Alors que se poursuit la résidence à Wiesviller, la Fabrique à musique Sacem s'est achevée le 9 mai. Les élèves de Caroline Longhitano, à l'école Carraire, ont composé avec moi une chanson de A à Z. Partitions, expérimentations sonores, recherche du bon mot, rimes et cassures de rythme, ponts et refrains... Nous sommes passé-e-s par toutes les étapes et avons accouché de ce tube :

La Révolution contre la Pollution

Je suis dark, à cause de la pollution
Car c'est une invasion
Une brèche a percé le monde
Et a fait sortir les monstres de leur tombe
C'est une révolution,
Une mission anti-pollution

Je veux sauver le monde
Des monstres qui le rongent

C'est la peur, un monstre c'est monstrueux
C'est hideux
Ils terrorisent le monde
Mais je n'suis pas comme eux
Moi j'ai peur
Car j'ai un gros cœur
Plus gros qu'un aspirateur

Je suis monstre malgré moi
Je n'ai pas mérité ça

Je veux sauver le monde
Des monstres qui le rongent

c'est de la musique pop-folk en solo
avec voix, flûte, guitare et looper,
en concert et en ligne

Kimsar



Retrouvez le premier album et le mini-album
sur tous les sites de streaming & téléchargement

Abonnez-vous

À ce fanzine sur www.kimsarmusic.com (newsletter)
pour le recevoir chaque mois

Envoyez-moi
vos propres textes et dessins si ça vous chante !

Dessins : Zeugma (couverture), Marion Barraud
et Mathilde Mosson (pochettes), Karl-Henri (chat)

Soutenu dans le cadre du programme Création en
Cours des Ateliers Médicis. Production : Kalabazi.

www.kimsarmusic.com, contact@kimsarmusic.com ou :

